Observations sur des playes de tete

n:° 379.

Monsieur le Bidart abbé du monastere de St Benoit de
Wausort sur meuse agé de 70 ans, fust attaqué en 1723 d'un
tres violent mal de tête et d'oreil qui l'empechoient de dormir
nuit et jours il eu recours a quantité de medecins et chirurgiens
de differents endroits pour se faire guerir : mais en vain, car
quoy que l'oreil donna du pus au bout de quelque tems, il n'en reçu
aucun soulagement : les cruels maux luy durerent pendant dix
mois, au bout desquels je fus mandé pour le secourir ; examinant
sa tête, j'y trouvais une tumeur platte a la partie inferieure du
parietal droit, qui paroissoit tres peu ; je n'y sentois aucune
fluctuation, pour le peu de pus qu'elle contenoit : mais je trouvois
les teguments detaché, ce qui me fit resoudre a luy en faire
l'ouverture ; il en sortit un peu de pus, je poussais l'incision
selon la longueur de la cavité en T renversé ; ensuitte de quoy
l'ayant laissé tranquil, il s'endormit vers les sept heures du soir
jusqu'au lendemain a six heures, en s'eveillant demanda a un
laquais quelle heure il etoit ; lequel luy ayant repondu qu'il
etoit six heures, il ne pouvoit le croire, tant il etoit surprit
d'un si long someil apres une si longue insomnie : voiant le
grand changement je crus d'abord avoir gangné la victoire :
mais il s'en manquoit ; car deux jours apres la playe etante
mondifiée je vis le pericrane corrompu, a travers lequel suintoit
quelque serosité, je le detachais du crane qui parut carié, en
touchant dessus du bout de la spatule il s'enfonca a travers le
crane assé profond a la grande surprise des religieux presents
qui crurent que j'avois tué leur abbé ; j'emportai la carie, ce qui
fit un trou au crane comme une plume a ecrir : trois jours
se passerent qu'il se trouvoit fort bien, au bout desquels il
tomba en sincope dans laquelle il demeura depuis dix heures
du matin jusqu'a huit heures du soir, je crus que c'etoit le

ARC 45 n° 123
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le dernier moment de sa vie; cependant au bout de cetems il revint a soij, et depuis sest toujour porté de mieux en mieux: mais je ne pus le guerir radicalement pour le pus qui se formoit continuellement entre la dure mere et le crane et que la cavité etoit assé grande, etant meme separée en deux par une cloison ce qui faisoit deux cavité dans un sinus, une superieure et lautre inferieure, je navois pû aussij ij appliquer le trepan, pareeque cetoit a la partie inferieure du parietal

Le pus ne pouvant sortir de soij même, parce que louverture etoit plus haute que le fond du sinus; je dus me resoudre a le laisser fistuleuse, et penser par quel moien je le fevois sortir. j'inventais une petite seringue avec une canule assi longue et courbe, avec laquelle je pompois le pus tous les deux jours a la quantité d'une cuillerée et quelque fois deux apres quoij jij seringuois un peu d'huil rosa pour netoier le fond du sinus et le repompois; puis ij mettois une tente et et une emplatre pour tenir cette fistule ouverte

jaij continué a le traiter de meme pendant six année quil a encore recû sans douleur, la santé, le repos et lappetit bons, sans vouloir observer aucun regime buvant et mangeant tout ce quil desiroit: mais a la longue la memoire et lesprit se sont toujours affoiblis de plus en plus, aijant peine sur la fin de reconnoitre ses meilleurs amis. il est mort agé de 76 ans.

j'aurois volontiers fait louverture du crâne, pour examiner cet accident mais lerreur du paijs est de ne pas le permettre. je crois que cetoit le pus qui setoit formé entre la dure mere et le crâne qui avoit fait la carie et qua la longue il sij etoit formé une espece de kiste, puis que le pus qui ij a quelque fois croupit trois jours en eté aijant aquit de lacrimonie auroit du luij faire de la douleur, il ne sentoit cependant rien: cest ce qui ma fait soutenir a mes professeurs en medecine a louvain, que le crane tout dure et epais quil est ~~etoit~~, etoit plus facil a se corrompre que la dure mere, et nen doute pas. ce cas singulier

dans

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans le païs a fait beaucoup de bruit, et a engagé plusieurs medecins et chirurgiens de givet, namur et autres a avoir la curiosité de le voir doutant de la verité: mais ils en ont tous eté convaincus en l'examinant eux même

autre

Passé quelques année, j'eus un cas approchant le precedent une femme a Bouvigne agée d'environ 45 ans, tomba dans la rüe rudement sur le parietal vers sa partie moienne, ce qui luij causa une enflure sans plaie, quelle guerit avec des compresses d'eau de vie. Sept a huit mois aprés il luij survint des maux de tête insupportables qui furent suivis quelque tems aprés d'une tumeur, a l'endroit ou elle avoit tombé; elle me consulta, je la traitais comme un abscez commencant, et quelques jours aprés j'en fis l'ouverture, qui donna une mediocre quantité de pus: la plaie etant mondifiée, je vis le pericrane alteré par lequel suintoit une serosité comme md l'abbé de Rzausort ce qui me fit prendre la resolution de la traiter comme luij, le crane etant carié aussij: a chaque pansement on voioit sortir (dans le commencement aprés l'ouverture) le pus par sistole a chaque battement de la dure mere. elle a eté plus heureuse que md l'abbé car au bout de deux mois elle a ete parfaitement guerie avec mon onguent sans trepan et vit encore en parfaite santé

autre

Vn homme d'evrehaille, Comté de namur, etant a la chasse vers 1727 tirant aprés un perdraux son fusil luij creva dans les mains, dont un eclat luij perca l'os frontal jusque dans la substance du cerveaux qui se presenta d'abord a la partie externe de la plaie: cet homme sans se decontenancer chercha la platinne de son fusil qui etoit sautée, ne la retrouvant pas et se sentant fort blessé, il planta une branche sur la place croiant la venir chercher le lendemain: etant retourné chez

luij, les parents dirent quil falloit ~~venir auprès~~ de moij a dinant, ou je demeurois pour lors; il vint a pied jusqua la meuse qui en etoit eloignée dune demij lieu, en bon sens et jugement comme s'il n'avoit eu qu'une plaie simple, il se mit sur une barquette et se fit amener a dinant, ou etant arrivé on m'appela pour le panser, en l'examinant je trouvais des esquilles du crane melez avec la substance du cerveaux ce qui m'obligea a le panser simplement et le faire administrer crainte quil ne meurt entre mes mains: ensuitte j'appelais md denis medecin tres expert a dinant pour etre present, je luij fis les incisions et traitement que pareils cas exigent.

il est surprenant que cet homme eu veeu vingt et un jours sans aucuns simptomes de fracture, le repos et l'appetit bons; le vingt deuxieme jours il luij survint des frissons qui l'emporterent quelques heures après

j'aij encore eu un pareil cas d'un jeune garcon de 18 ans qui ayant receu un coup de pied de cheval, luij avoit tellement brisé le crane qu'en peu de jours il perdit la grosseur d'un oeuf de pouille de la substance du cerveaux qui a veeu sans douleur et fort gaie sur son lit autant que le precedent

---

Observation singuliere sur la brulure du tonnere

Le 13 juin 1737 je fus appelé a nassogne, terre de md de st hubert, pour ij traiter une fille nommée anne marie fabrij, âgée de 24 ans, sur laquelle le tonnere avoit tombé etante a l'abrij d'un orage sous un arbre. je luij trouvais depuis le haut de l'omoplatte gauche s'etendans vers l'epine du dos, descendant jusqu'aux dernieres côtes, et tournant sous le sein, avec l'humerus dans toute sa circonference jusque trois doigts au dessus du coude, brulé, quattre ou cinque estafilades sur le coude droit, cinq ou six sur la main

du

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

du meme bras ; puis reprenant au dessus de l'os des iles du côté droit, descendant largement sur la fesse jusqu'au dessous du mollet de la jambe avec une entaille sous la plante du pied profonde a y coucher le doigt le tout brulé, assi profond surtout ou elle atache les juppes raport a la plus grande resistance. elle n'avoit la figure ny couleur des ~~playes~~ brulures ordinaires faites d'eau de graisse ou de feu actuel, quoy que le tonnere en fut un ; il n'y avoit aucunne ampoulle nulle part, la peau etoit tres unie mais huileuse et tres dure, de couleur de souffre, pourpre, violet, bleuatre, grise et rouge dans toutes les circonferences.

jl n'est pas seulement surprenant, que le tonnere eût produit tous les effets, en tant d'endroits differents : mais il est surprenant qu'elle ne fût pas morte sur le champ. elle fût jettee avec deuxe hommes avec qui elle etoit a huit pieds de l'arbre et sur un instant eurent tous les trois les jambes et cuisses enflée aussy grosses que le corps, qui peu de tems aprés se dissiperent. un quatrieme homme, qui etoit sous un autre arbre, vint pour les secourir, voulant relever cette fille, les juppes, bas et soulier qui etoient en lambau demeurerent a terre ; ce qui effraia si fort cet assistant que, croiant qu'elle etoit coupée en deux, il la remit promptement sur son seant et courru au village chercher du secours

je dois avoüer que la grandeur de ce mal, sur tout etant si rare, qu'il ne tombe presque jamais entre les mains des chirurgiens, m'epouvanta, craignant ne pas m'en aquerir d'honneur ; un medecin avec un autre chirurgien qui furent appelé avec moy, le furent encore plus, puis qu'ils publierent, et me dirent de ne pas me casser la tête pour penser a la guerir, disants son mal incurable, et la condamner a mort. Comme on ne peut abandonner personne, même dans les cas les plus desesperé sans leurs donner le secours possible, et que plus les maux sont grands plus on a d'honneur a les guerir ; le desir que j'ay toujour eu m'anima a y travailler, et pour y parvenir

ARC 45 n°123

Mà premiere indication fût, de luij donner un melange pour la
tenir en bonne transpiration, et empecher la corruption des humeurs
parce quèlle vomissoit souvent d'une puanteur si grande de même
que ses excremens quils étoient insupportables
La seconde fut de ranimer la partie brulée crainte de corruption,
(quoy que je n'eus jamais crains la gangrenne) ne connoissant
pas la nature de ce feu je ne laissois pas de me mefier, outre
que je craignois que les remedes ne puissent operer a travers une
brulure si epaisse et si dure : a quelle fin je luij fis des scarifications
qui etoient si difficiles a faire, que je devois passer trois ou quattre
fois mon bistouri, qui etoit bon sur la même ligne pour
l'aprofondir l'epaisseur d'un écus, j'appliquais dessus des compresses
trempée dans une teinture faite de mirrhe aloës, aristoloche,
et sel ammoniac avec l'esprit de vin et éau de vie tous les
jours deux fois jusqu'a ce quèlle en ressentit de la douleur
La troisieme fut de faire tomber ces especes d'escares : c'est
pourquoij j'ij mis des emplatres de cet onguent que j'aij l'honneur
de vous envoier, et pardessus des cataplasmes faits avec la
mie de pain de seicle &a. ce qui me reussit si bien que, la peau
du dos se detacha dans toute l'étendüe qui etoit brulée par un pus
blanc et louable qui s'étoit formé entre la partie saine et la brulée
le vingt quattre juin, que cette fille a gardé et montré comme
une rareté a un chacun qui etoit curieuse de la voir elle
avoit près d'un pied de long et de trois quarts de pied de large;
les autres parties brulée se sont detachée par pieces, plus la
brulure etoit profonde plus elle demeuroit a se detacher.
j'aij toujour continué a la traiter de même jusque dieu aidant
elle a eté parfaitement guerie en deux mois et demij. elle a
souffert tous le tems des très grandes douleurs et ne scavoit de
quel côté se toucher. ce que j'aij remarqué de singulier, est que
les onguents gras ou huileux jusqu'au beurre noir dont je me suis un peu
servis sur la fin s'attachoient aussij fort que les emplatres faites
avec les gommes en d'autres accidents, ce qui renouveloit toujour ses
douleurs a chaque pansement

n° 379.

carie du parietal

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

observation